

AYLCEE TARHA

LA TOUR DU GUET

ROMAN FANTASY



ÉDITIONS AYLCÉE-TARHA@AYLCÉE-TARHA ÉDITIONS

Résumé de l'ouvrage

Une forêt sombre, une tour secrète, des personnages entre brumes et aurores, des univers détonants, une aventure qui débute : une forte ambiance assourdissante pressentie.

Mystères à résoudre et guet-apens de dernière minute se succèdent dans des lieux atypiques. Envol d'amour ou naufrage consenti, lequel est au rendez-vous de la violence ?

L'auteure

Elle décide de débiter l'année 2025 en s'adressant aux lectrices et aux lecteurs adultes, laissant le choix aux parents d'arbitrer pour leurs adolescent-es afin de les responsabiliser intellectuellement. Elle défend la liberté d'expression.

« Toute ressemblance avec des faits et des personnages existants ou ayant existé serait purement fortuite et ne pourrait être que le fruit d'une pure coïncidence ».

BIBLIOGRAPHIE

Enfants : (sous tutelle des Parents)

- Clara, un amour de Sorcière, *conte fantasy*
- Clara et le Cercle de Pierre, *conte fantasy*
- Farandole de l'Avent, *calendrier*
- Les Indésirables, *recueil de Petites Histoires*
- Les Peuples Élémentaux, *recueil de Contes*

Adolescents : (sous tutelle des Parents)

- Dualités, *roman sentimental*
- Les Peuples Élémentaux, *recueil de Contes*
- Nouvelles Égarées, *recueil textuel*

Adultes :

- Dualités, *roman sentimental*
- Epidamos, *roman anticipation fantasy*
- Nouvelles Égarées, *recueil textuel*

*Cet ouvrage est acheté directement sur mon site internet,
par des adultes, des parents, des membres d'une même
famille, d'amis... restant soumis à leur seule responsabilité
expresse afin d'ouvrir l'esprit de leur progéniture.
Je suis auteure-éditrice-indépendante.*

*Ce livre numérique est sous PDF et protégé par certificat de
dépôt N°
(illustrations venant de CANVA Pro)*

"Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle."

Interdiction du droit de reproduction (ou droit de copie) et texte de loi correspondant, accompagnée ou non de l'extrait suivant :

"Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle."

« Tous droits réservés »

(texte en page sept de cet ouvrage est à analyser pour

chaque restriction pour le lecteur à prendre en compte)

SOMMAIRE

Prologue
Chapitre 1
Chapitre 2
Chapitre 3
Chapitre 4
Chapitre 5
Chapitre 6
Épilogue

DEDICACE

*'A tous les amateurs de romans fantasy hors des sentiers
battus et d'un imaginaire fort particulier.'*

« Tous droits réservés »

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction ce livre ou des parties de celui-ci sous quelque forme que ce soit. Pour plus d'informations, s'adresser à l'éditeur.

•Tous droits réservés. Ce livre ou des parties de celui-ci ne peuvent être reproduits sous aucune forme, stockés dans aucun système de récupération, ou transmis sous aucune forme par aucun moyen (électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre) sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur, sauf dans les cas prévus par la loi sur le droit d'auteur des États-Unis d'Amérique. Pour les demandes d'autorisation, écrivez à l'éditeur, à « Attention : Coordonnateur des autorisations », à l'adresse ci-dessous :

Aylcée Tarha

La Roucoule

1, Chemin de la Bichoune

15400 Menet

ou par e-mail :

aylcee.livres@gmail.com

Prologue

Il était une fois, un pays rural aux belles légendes millénaires, entouré de vastes étendues forestières, d'énormes campagnes céréalières, de torrents majestueux. Le peuple se scindait en trois fortes catégories : la noblesse dirigeante, la bourgeoisie commerçante, la populace besogneuse. Les nobles s'alliaient pour détenir le pouvoir de l'administratif avec impôts et justice, l'église au centre de l'état, l'armée chez les familles puissantes.

Les bourgeois ou notables tenaient le commerce, le négoce import-export, la finance, l'agriculture, l'artisanat et les arts de la table. Leur caste pilotait la populace grâce aux espions et se révélait très efficace, en collaboration étroite avec la justice par les lois à appliquer. La masse populaire tentait de sortir de la misère en travaillant dur pour un patron, un maître, un noble : serf, apprenti, ouvrier, employé, chef d'équipe, artisan.

Chaque étape se validait grâce à la sueur de son front, par ses valeurs morales ou mentales, par ses capacités d'intelligence ou de rapidité d'exécution. Il y avait également des passe-droits entre homme et femme pour grimper les échelons plus vite. Un mariage en était le parfait exemple ou entre un noble et son amante. Les faveurs s'achetaient couramment : une nuit pour une bourse, un statut pour un bien immobilier.

Chaque saison régissait la vie quotidienne : des dizaines d'activités, pour avancer, en avaient besoin, et particulièrement l'agriculture, l'élevage, l'alimentation courante saisonnière, les moulins à farine ou à huile, le tissage en général, le cardage et l'artisanat avec tous ses métiers d'art. Bref, tout coïncidait, tout s'imbriquait, tout s'articulait en fait pour que chacun y trouva son compte, son toit, son vivre et son couvert.

Les mets des serfs étaient à base de gruau d'orge ou de blé !

C'est ainsi, dans ce paysage tourné pour une grande part vers la paysannerie, que les jours et les nuits optaient un apport d'humanité envers chaque habitant du cru. C'était une ardeur essentiellement vivante et vivifiante grâce aux nombreuses festivités liées au spirituel, entre rites païens unis à la nature si

libérée et l'église aux lourds dogmes stricts. L'homme cherchait toujours à se surpasser, à se surcharger, à se surhausser.

Sa fonction d'homme était de devenir meilleur, détenir une force sans faille, être unique et épique : un héros en soi. La femme se contentait d'être présente pour l'assister, l'aimer, le soigner, embellir sa maison, faire des enfants et adhérer à son clan. Le rôle de ce duo était la réunion de leurs énergies vitales vers un but ultime, rendre heureux l'autre. La famille incarnait un tout : chaque membre était prêt à mourir pour elle !

C'était dans ce climat d'héroïsme légendé que baignait encore et toujours cette région-là, écartée des routes commerciales, entièrement boisée. Les villages se recroquevillaient sur eux-mêmes, contaient autour de l'âtre central les histoires vraies des temps anciens. L'une d'elles, verveuse et vibrante, faisait trembler les plus hardis d'entre eux : celle de la caste comtale et sa tristement fameuse Tour du Guet !

Récit sanglant dont le mystère était tangible...

Les on-dits étaient ombreux, ils courraient les bois et bien au-delà ! Les commérages allaient bon train, chaque conteur en rajoutant. Il y avait la trame officielle puis l'officieuse. La première visait à étouffer l'affaire pour des visées politiques, risquant d'entacher toute la noblesse des alentours. L'autre se montrait pleine de sous-entendus, de secrets inavouables bien enfouis avec les auteurs et leurs victimes.

Ce jour-là était hors du temps, entre brumes et rosée, soleil voilé et ondées légères. Peu ou pas de gens au-dehors, une fraîcheur s'était emparée du terrain : sec par endroits dégagés, boueux dans d'autres plus couverts. La route principale entre les futaies serpentait plan-plan, servant aux carrioles reliant bourgs, hameaux, fermes entre eux. Peu l'empruntait en ces températures humides, spongieuses, froides, gelées.

Un lieu désertique se nidifiait, penché sur lui-même. Cet entre chien-et-loup ne présageait rien de bon : une pluie fine était apparue, vaillante et collante. Sur le chemin qui bordait l'orée de ce coin-ci, une forme féminine, courbée par la fatigue et la désespérance, marchait péniblement. Sous sa lourde pèlerine,